

rappeler des écrivains Toscans qu'il est au moins dans l'obligation de connaître et d'entendre, c'est alors qu'il devient plus inconséquent, qu'il se plait à estropier encore davantage leurs noms et leurs textes. Page 23, il parle du *magnifique Paolo Tornei*, personnage qui n'exista jamais, au lieu, sans doute, de nommer l'analiste Pisan *Paolo Tronci*. Plus bas, de *Giugurta Tommasi*, historien de Sienne, il en fait deux écrivains, l'un qu'il appelle *Jugurtha*, comme ce roi de Numidie dont *Salluste* nous a laissé l'histoire; et l'autre il le désigne sous le nom de *Tommaso Senese*, etc., etc.

Ce peu de faits, pris au hasard, prouve la confiance que mérite celui qui commet de semblables impérities, et ceux qui les répètent ou par ignorance, ou par mauvaise foi. J'aurais peut-être gardé le plus profond silence sur ces divers écrits, si je n'étais persuadé qu'ils sont au moins connus des personnes qui, par état, ou